



UN FRONT POPULAIRE POUR GAGNER DANS LA RUE ET DANS LES URNES !

Ce dimanche les extrêmes droites ont atteint en France environ 40% des suffrages exprimés lors du scrutin européen. Dans de trop nombreux pays d'Europe elles connaissent une montée similaire, qui résonne avec d'autres situations sur d'autres continents. Le soir même le Président de la République annonçait la dissolution de l'Assemblée Nationale.

Cette situation inédite à plus d'un titre n'est pas sans cause et la responsabilité du pouvoir est immense dans la défiance de la population envers les institutions, dans la progression des idées d'extrême-droite et dans les reculs sociaux qui ont abouti à ce résultat.

Mais l'heure n'est pas aux commentaires, elle est à la mobilisation de toutes et tous pour contrer la poussée de l'extrême-droite et faire émerger une majorité porteuse des aspirations du monde du travail. Celui-ci doit refuser le piège que constitue la fausse alternative entre un néolibéralisme destructeur de la planète comme des droits des travailleurs porté par le camp politique du Président de la République et l'atteinte aux droits et aux libertés portées par les extrêmes droites qui prospèrent sur la haine, le racisme, l'autoritarisme et le rejet des plus faibles. Présenter ce choix à la population constitue en vérité l'assurance d'obtenir le pire de chaque proposition.

Le mouvement syndical et singulièrement la CGT doivent dès aujourd'hui aider à construire un front politique porteur de leurs valeurs et de leurs revendications pour le pays. Nous devons être acteurs de la création d'un front populaire pour offrir une alternative aux sinistres projets de l'extrême droite et de Macron.

Il existe en France une majorité pour revenir sur l'âge de la retraite à 64 ans, le développement de services publics au plus près des populations et le développement d'une protection sociale couvrant tous les accidents de la vie pour ne prendre que quelques exemples. La CGT et l'ensemble des organisations syndicales qui se retrouvent sur ces fondamentaux doivent dès aujourd'hui dialoguer avec les forces politiques du pays susceptibles de porter leurs priorités en inversant les choix mortifères opérés par les gouvernements successifs ces dernières années.

Les travailleuses et travailleurs de nos secteurs doivent prendre leur part dans cette mobilisation en réaffirmant la profonde incompatibilité entre les valeurs dont ils et elles sont porteurs-euses et les idées de l'extrême-droite. Partout où elle arrive au pouvoir, l'extrême droite s'attaque au service public de la culture, à la liberté des artistes et au pluralisme des médias. Les travailleurs et travailleuses de nos secteurs doivent donc plus que jamais entrer dans la bataille qui se joue, en rejoignant les rassemblements, réunions publiques, débats, ou toute autre forme de mobilisation qui émergerait du corps social. La question de la grève doit être posée.

Cette séquence électorale ne marque pas pour autant la fin des luttes que nous portons. La situation budgétaire est toujours délétère, artistes, technicien-nes et personnels administratifs du spectacle vivant, de l'audiovisuel, du cinéma, artistes auteur-ices, enseignant-es artistiques, journalistes sont toujours précarisé-es et voient leurs conditions de vie se dégrader, l'audiovisuel public est toujours menacé, et à ce stade la réforme de l'assurance chômage est maintenue : le décret sera publié fin juin.

Aussi nous maintenons tous les appels à mobilisation et Assemblées Générales prévus cette semaine, pour y agréger la situation politique que nous connaissons. Le 13 juin doit être une journée forte de rassemblements et d'actions partout en France, et nous appelons avec toute la CGT à rejoindre les manifestations de ce week-end.

A Paris : rassemblement le 13 juin à 14h30 devant l'École Nationale d'Architecture, 60 boulevard de la Villette.

Ailleurs: carte des mobilisations <https://lc.cx/CarteRDVmai2024> .

Paris, le 11/06/2024